

Zeitschrift: Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Herausgeber: Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Band: - (2018)

Rubrik: Veranstaltungen und Medienarbeit = Manifestations et travail médiatique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die SL und Wildnis

Die SL setzte ihre Aktivitäten und die Zusammenarbeit mit Mountain Wilderness Schweiz rund ums Thema Wildnis auch im Jahr 2018 erfolgreich fort.

Mitte Mai zeigte sie den Wildnisfilm «The New Wild» in Anwesenheit des Regisseurs Christopher Thomson in Zürich einem interessierten Publikum von rund 100 Personen. Im Anschluss wurde das Thema in einer Diskussionsrunde mit dem Regisseur und Raimund Rodewald vertieft, an der sich das Publikum rege beteiligte.



Der Filmanlass in Zürich war ausgebucht!

La séance de projection du film, à Zurich, affichait complet!

Als zweiten Wildnis-Anlass veranstaltete Mountain Wilderness mit der SL und weiteren Organisationen die Tagung «Wildnis finden und fördern». Die Tagung fand Ende Oktober im Wildnispark Sihlwald statt und vereinte Interessierte aus den Bereichen Umwelt- und Landschaftsschutz sowie aus Pärken und Biosphären, Forschung, Tourismus und Bergsport. Am Morgen boten spannende Referate einen Einblick in den Stand der Wildnis-Debatte in der Schweiz sowie in den Nachbarländern Deutschland und Österreich. Der internationale Vergleich zeigte, dass das Thema Wildnis in der Schweiz erst sehr wenig verankert ist.

In interaktiven Labors am Nachmittag erarbeiteten die Teilnehmenden gemeinsam wichtige Inputs für die Weiterentwicklung der Wildnis-Strategie Schweiz. Diese geht der Frage nach, wie wir Wildnis in der Schweiz langfristig fördern und erhalten können.

Mit 120 Teilnehmenden war die Tagung ein voller Erfolg. Der Anlass wurde mit einer geführten Exkursion durch den Wildnispark Sihlwald abgerundet, an der rund 60 Personen teilnahmen.

Kulturlandschaften Freiburg

Intakte natürliche Landschaften sind im Kanton Freiburg, wie auch anderswo in der Schweiz, selten und Einflüsse durch den Menschen allgegenwärtig. Dennoch weist der Kanton Freiburg eine reiche landschaftliche Vielfalt auf, dank seinem allmählichen Übergang vom Seeland bis zu

Manifestations et travail médiatique

La FP et la nature sauvage

La FP a poursuivi avec succès, en 2018, ses activités et sa collaboration avec Mountain Wilderness Suisse autour du thème de la nature sauvage.

Mi-mai, à Zurich, elle a présenté à un public intéressé d'une centaine de personnes le film sur la nature sauvage «The New Wild» en présence du réalisateur Christopher Thomson. Après la projection, le sujet a été approfondi dans le cadre d'un débat avec le réalisateur et Raimund Rodewald auquel le public a participé activement.

*Die Wildnistagung
stiess auf reges
Interesse*

*La journée d'étude
sur la nature sauvage
a suscité un vif
intérêt*



Comme deuxième manifestation sur la nature sauvage, Mountain Wilderness a organisé, avec la FP et d'autres organisations, la journée d'étude «Trouver et promouvoir la nature sauvage». Cette journée a eu lieu fin octobre dans le parc naturel de Sihlwald et a réuni des personnes intéressées des domaines de la protection de l'environnement et du paysage, ainsi que des parcs et des réserves de la biosphère, de la recherche, du tourisme et des sports de montagne. Le matin, des exposés passionnants ont donné un aperçu des débats sur la nature sauvage en Suisse ainsi que chez nos voisins en Allemagne et en Autriche. Cette comparaison internationale a montré que le thème de la nature sauvage est encore très peu développé en Suisse.

L'après-midi, les participants ont élaboré ensemble, dans le cadre d'ateliers interactifs, des propositions importantes pour le développement d'une «stratégie nature sauvage suisse». Cette dernière a pour but d'examiner de quelle manière il est possible de promouvoir et de conserver à long terme la nature sauvage en Suisse.

Avec 120 participants, cette journée d'étude a été un grand succès. La manifestation a été complétée par une excursion guidée à travers le parc naturel de Sihlwald, à laquelle une soixantaine de personnes ont participé.

den Voralpen und seinem grossen ländlichen Anteil (88% landwirtschaftliche und bewaldete Flächen).

Seit dem 1. Juli 2015 verfügt der Kanton Freiburg mit seinem neuen Gesetz über den Natur- und Landschaftsschutz über eine legale Basis für landschaftliche Aufwertungen. In der Folge hat das Amt für Natur und Landschaft des Kantons Freiburg die SL mit der vollständigen Bestandsaufnahme der Freiburger Kulturlandschaften beauftragt (Verantwortliche: Roman Hapka und Nicolas Petitat). Auf dieser wissenschaftlichen Basis hat der stellvertretende Geschäftsleiter der SL, Roman Hapka, das zweisprachige und für ein breites Publikum bestimmte Buch «Kulturlandschaften Freiburg» erarbeitet, das 2018 bei den Editions La Sarine erschienen ist.

Die Landschaft ist letztlich der Lebensraum des Menschen und zugleich die Quelle seiner Ressourcen. Den Freiburgern diese Vielfalt mit einem Buch nahezubringen, war das Ziel, zu dem die talentierten Mitglieder des Photo Clubs Freiburg beigetragen haben. So erscheinen die mannigfaltigen Facetten der typischen Freiburger Kulturlandschaften in allen vier Jahreszeiten.

Die Herausgabe der Publikation wurde durch die Unterstützung des Kantons Freiburg, der Paul Schiller Stiftung sowie von Pro Natura Freiburg ermöglicht.

Die Freiburger Kulturlandschaft par excellence: der Schlosshügel von Greyerz vor dem Moléson

Le paysage culturel fribourgeois par excellence: la colline du château de Gruyères devant le Moléson

Mehr Bäume im Siedlungsraum

Die SL regte im Sommer 2018 eine Aktion für eine stärkere Sensibilisierung und konkrete Massnahmen zur Förderung unserer Siedlungsbäume an. Zusammen mit Peter Stünzi, ehem. Leiter von Grün Stadt Zürich, entstanden in der Folge strategische Überlegungen zur Förderung der «Siedlungsbäume». Es wurde bestätigt, dass der Baumbestand in den Schweizer Städten und Agglomerationen sich negativ verändert. Die Baumsubstanz und das Baumvolumen im Siedlungsgebiet nehmen ab, dramatisch auf Privatarealen, spürbar im öffentlichen Raum. Auf öffentlichem Grund, insbesondere entlang von Strassen (Alleen) und an Plätzen, verschwinden alte Bäume (über 50-jährig) und werden durch Trogpflanzungen sowie durch Neupflanzungen von Jungbäumen ersetzt, die kaum mehr das Alter und das Volumen der gefälltten alten Bäume erreichen werden. An vielen Orten der Schweiz beobachtet man das unnötige Kappen von Bäumen. Zum Teil geschieht dies für den Erhalt des Ausblicks, zum anderen wegen einer nicht passenden Auswahl der Baumarten. Der Schnitt kostet zudem Geld, das man sich sparen könnte.



Hier fehlt es an ortsbildgestaltenden Bäumen (Esplanade Biel)

Il manque, ici, des arbres améliorant l'aspect du site (esplanade de Bienne)



Les paysages culturels fribourgeois

Dans le canton de Fribourg comme ailleurs en Suisse, les paysages naturels intacts sont rares et l'influence humaine est quasiment omniprésente. Pourtant, grâce à la transition progressive des régions lacustres de plaine aux chaînes préalpines et à son vaste territoire rural (88% de surfaces agricoles et boisées), le canton de Fribourg présente une riche diversité paysagère.

Depuis le 1^{er} juillet 2015, le canton de Fribourg dispose d'une base légale propre à la valorisation de ses paysages avec sa nouvelle loi sur la protection de la nature et du paysage. Dans ce contexte, le Service de la nature et du paysage de l'État a mandaté la FP afin qu'elle réalise un inventaire complet des paysages culturels fribourgeois (sous la responsabilité de Roman Hapka et Nicolas Petitat). C'est sur cette base scientifique que Roman Hapka, directeur suppléant de la FP, a élaboré l'ouvrage grand public et bilingue «Les paysages culturels fribourgeois», paru en 2018 aux Editions La Sarine.

Le paysage constitue finalement l'espace vital de l'homme, un espace où il peut puiser ses ressources. Afin de matérialiser le besoin naturel des Fribourgeois à apprécier la diversité de leurs paysages, il a été décidé de faire appel aux talents des membres du Photo Club Fribourg pour capturer les multiples facettes des plus emblématiques paysages culturels fribourgeois au cours des quatre saisons.

L'ouvrage a bénéficié du soutien de l'Etat de Fribourg, de la Paul Schiller Stiftung et de Pro Natura Fribourg.

Davantage d'arbres dans les espaces urbains

En été 2018, la FP a lancé une action en faveur d'une plus forte sensibilisation et de mesures concrètes pour la promotion des arbres dans les espaces urbains. Des réflexions stratégiques ont ensuite été élaborées avec Peter Stünzi, ancien directeur de Grün Stadt Zürich, pour promouvoir ces «arbres urbains». On a constaté que le nombre d'arbres dans les villes et les agglomérations suisses connaît une évolution négative. Le volume et la qualité des arbres diminue dans les espaces urbains, de façon dramatique sur les parcelles privées et de manière sensible dans l'espace public. Sur les terrains publics, notamment le long de routes (allées) et sur les places, les vieux arbres (de plus de 50 ans) disparaissent et sont remplacés par des plantes en bacs ou de jeunes arbres, qui n'atteindront jamais l'âge ni le volume des arbres

Auf privatem Grund verschwinden viele Bäume ersatzlos. Zudem ist eine Verschotterung der Gärten und Restflächen festzustellen. Die Erhitzung und Austrocknung des Innenklimas der Siedlungen als Folge des Klimawandels verstärkt sich aufgrund des Fehlens von schattenspendenden Bäumen. Mit den zunehmenden Hitzesommern werden unsere verhärteten Städte und Agglomerationen zu unerträglichen Heizkesseln. Dem ist mit einer Öffnung der versiegelten Flächen wo immer möglich zu begegnen. Wir brauchen aber auch Stadtbäume als natürliche Lufterfrischer, denn nicht die Beschattung ist in den Städten das Problem der Zukunft, sondern die Besonnung! Die SL fordert die Städte und Agglomerationen auf, mehr Bäume zu pflanzen. Vorbild ist Hamburg, das auf seine grüne Visitenkarte so stolz ist wie auf die Elbphilharmonie. Die Stadt gibt seit 2016 jährlich 1 Mio. Euro aus für neue Stadtbäume. Auch viele südfranzösische Innenstädte wären ohne ihre Platanen im Sommer nahezu unbewohnbar. Der Alarmruf der SL hatte zahlreiche Reaktionen zur Folge, und die SL interveniert an einigen Orten, teilweise mit Erfolg, gegen die Fällung von Bäumen, die allzu rasch als Sicherheitsproblem, aber vor allem als störend für die Strassenbenutzer angesehen werden. Die SL will die Thematik künftig vertiefen, vor allem mit Fachtagungen zur Verbesserung der heutigen Datengrundlagen, aber auch mit konkreten Interventionen.

Der landschaftsverträgliche Stall – neuer Leitfaden der SL

Die traditionellen Bauernhäuser sind bis heute die Etikette der Schweizer Landwirtschaft. Wie kein anderes Land in Europa verfügt die Schweiz über eine Vielfalt an Ökonomiegebäuden auf kleinem Raum. Die regionale Baukultur ist beim landwirtschaftlichen Bauen aber weitgehend verloren gegangen. Ställe werden von spezialisierten Firmen gebaut, die vor allem Effizienz und die Einhaltung von Normen im Blick haben und wenig Sinn für Gestaltung zeigen. Damit geht in den Bauprojekten der Bezug zur Landschaft verloren, und das Regionale in der Architektur verflacht. Vom Genfersee bis ins Bündnerland steht heute der grosse Einheitsstall in der Landschaft. Eine weitere Herausforderung für die Landschaft ist die Zunahme der Masthallen, die in der Landwirtschaftszone bewilligungsfähig sind. Mastbetriebe haben den Charakter einer industriellen Bewirtschaftung. Die Masthallen sind Normbauten mit banaler Architektur, die sich nicht ins Landschaftsbild integrieren lassen. Es wäre deshalb angezeigt, Masthallen in bäuerliche Gewerbezone zu verschieben. Schliesslich stellt die SL beim landwirtschaftlichen Bauen einen starken Druck auf freie Landschaften fest. Für Neubauten wird oft der einfachste Weg des

6
74



Eine vorbildliche neue Remise in Madulain GR: Der Neubau, zwischen bestehendem Pächterhaus und Stall, verdichtet das Vorgefundene und stärkt seinen Ausdruck

Une remise exemplaire à Madulain GR. Cette nouvelle construction, entre la maison du métayer et l'étable, densifie l'existant et renforce son expression architecturale

abattus. En de nombreux endroits en Suisse, on observe que les arbres sont inutilement étêtés, d'une part pour maintenir la vue, d'autre part en raison d'un mauvais choix des essences. Cette taille coûte en outre de l'argent qui pourrait être épargné. Sur les terrains privés, de nombreux arbres sont abattus sans être remplacés. Parallèlement, on constate une tendance à recouvrir les jardins et les surfaces résiduelles par des graviers ou du ballast. Le réchauffement et l'assèchement du climat intérieur des villes, suite au réchauffement climatique, sont accentués par l'absence d'arbres et de l'ombre dispensée par ceux-ci. Avec la recrudescence des été caniculaires, nos villes et agglomérations se transforment en fours insupportables. Cette tendance doit être combattue, dans toute la mesure du possible, par la remise à ciel ouvert des surfaces imperméabilisées. Mais nous avons aussi besoin d'arbres dans nos villes en tant que sources naturelles de fraîcheur, car à l'avenir, le problème des villes ne viendra pas de l'ombre, mais de l'ensoleillement! La FP invite les villes et les agglomérations à planter davantage d'arbres. La ville de Hambourg, en Allemagne, est en ce sens exemplaire – et est aussi fière de ses espaces verts urbains que de sa Philharmonie de l'Elbe. Depuis 2016, elle dépense chaque année 1 million d'euros pour la plantation de nouveaux arbres dans la ville. De nombreux centres-villes du sud de la France seraient également invivables en été sans leurs platanes. Ce cri d'alarme de la FP a déclenché de nombreuses réactions, et celle-ci est intervenue à plusieurs reprises, en partie avec succès, contre l'abattage d'arbres qui avaient un peu trop rapidement été considérés comme un problème de sécurité, et surtout comme gênants pour les usagers de la route. La FP va approfondir ce sujet, notamment à travers des colloques pour l'amélioration des bases de données actuelles, mais aussi par des interventions concrètes.

L'étable respectueuse du paysage – nouvelles lignes directrices de la FP

Les fermes traditionnelles sont les symboles immuables de l'agriculture suisse. Plus qu'aucun autre pays d'Europe, la Suisse possède une grande diversité de bâtiments ruraux sur un espace restreint. La culture architecturale a toutefois été largement perdue au niveau de la construction de bâtiments agricoles. Les étables sont actuellement érigées par des entreprises spécialisées visant avant tout l'efficacité et le respect des normes, mais peu intéressées par l'esthétique. La prise en compte du paysage est alors oubliée dans les projets de construction, et le caractère régional de l'architecture tout bonnement ignoré. Du Léman aux Grisons, on rencontre maintenant les mêmes grandes étables de conception identique. Un autre défi pour le paysage est constitué par l'augmentation du nombre de halles d'engraissement, admises dans les zones agricoles. Ces exploitations d'engraissement ont toutes les caractéristiques d'une entreprise industrielle. Ce sont des constructions standardisées et sans âme, d'architecture banale, qui ne s'intègrent pas dans le paysage. Il serait donc logique de déplacer ces bâtiments dans des zones industrielles agricoles. Enfin, la FP observe que les nouvelles constructions agricoles exercent une forte pression sur les paysages intacts. On choisit en effet souvent la solution la plus simple consistant à bâtir en rase campagne; un échange de terrain, un changement d'affectation ou la démolition de bâtiments existants ne sont pas envisagés. Résultat: une augmentation constante du nombre de bâtiments dans la zone agricole, alors que celle-ci est justement conçue comme non constructible dans l'aménagement du territoire.

La FP plaide pour qu'une plus grande attention soit accordée au choix de l'emplacement et à la conception des grands bâtiments agricoles. Dans de nouvelles lignes directrices (publiées

Bauens auf der grünen Wiese gewählt, ein Landabtausch oder die Umnutzung bzw. der Abriss von Gebäuden werden nicht geprüft. Das Resultat ist eine kontinuierliche Zunahme von Gebäuden in der Landwirtschaftszone, die in der Raumplanung ja eigentlich als Nicht-Bauzone vorgesehen ist.

Die SL plädiert für mehr Sorgfalt bei der Wahl des Standorts und bei der Gestaltung von landwirtschaftlichen Hochbauten. Im neuen Leitfaden (publiziert 2019) zeigt sie aktuelle Schwächen auf, geht auf die rechtlichen Grundlagen ein, formuliert landschaftliche Qualitätskriterien, präsentiert gelungene Beispiele und richtet Handlungsempfehlungen an die verschiedenen Akteure (Bauherren, Projektverfasser, Abnehmer, Berater, Behörden). Die SL will damit einen Beitrag leisten für eine verbesserte Baukultur in der Landwirtschaftszone.

Exkursionen

Die SL bietet regelmässig Exkursionen im kleineren oder grösseren Rahmen an. Den angehenden Umweltfachleuten des Sanu-Ausbildungsgangs zeigte Raimund Rodewald in Andermatt die Entwicklung des Tourismusresorts. Am 10. Juni erläuterten Karina Liechti und Raimund Rodewald einer Gruppe belgischer Wasserwiesenfachleute die Suonensysteme im Baltschiederdtal. Der Geschäftsleiter bot am 14. August wie jedes Jahr im Val Müstair zusammen mit dem Revierförster Jörg Clavadetscher einen gut besuchten Vortrag und tags darauf eine Exkursion zu den reaktivierten Wasserkanälen an. Am 27. Oktober führte Roman Hapka nach dem Vortrag von Raimund Rodewald die Teilnehmenden der Volkshochschule Zürich in die Sakrallandschaft Fribourg («Landschaft des Jahres» 2018). An einer weiteren Exkursion für ETH-Studierende am 5. Oktober behandelte der Geschäftsleiter das Thema öffentliche Grünräume im Limmattal.

Deutschfreiburger Landschaftspreis 2018: Kinder- und Jugendwettbewerb

Seit Anbeginn unterstützt die SL den «kleinen Bruder» des Preises «Landschaft des Jahres», den Deutschfreiburger Landschaftspreis. Der Verein Kultur Natur Deutschfreiburg KUND hat mit dem von der SL mitgetragenen 5. Landschaftspreis seit 2004 einen Wettbewerb für die Kinder und Jugendlichen Deutschfreiburgs durchgeführt. Das Motto lautete «Meine Welt – deine Welt». Insgesamt wurden sieben Projekte mit Naturalgaben ausgezeichnet. Schülerinnen und Schüler aus Düdingen, Wünnewil, Plasselb und St. Antoni haben viele Lebensräume für die Natur geschaffen, sei es in Schulgärten, im Siedlungsraum, im Wald oder in Moorbiotopen. Besonders originell war das Projekt «Dorftouren» in und um Wünnewil der Klasse 3A der Orientierungsschule Wünnewil (<https://dorftouren.jimdo.com>).



*Preisverleihung:
Deutschfreiburger
Schulkinder im Dienste
der Landschaft*

*Remise du prix: les
élèves du Fribourg
alémanique au service
du paysage*

en 2019), elle met en évidence les points faibles actuels, se penche sur les bases juridiques, formule des critères de qualité paysagère, présente des exemples réussis et émet des recommandations pour les différents acteurs (maîtres d'ouvrages, auteurs de projets, destinataires, conseillers, autorités). La FP veut ainsi contribuer à promouvoir une meilleure culture architecturale dans les zones agricoles.

Excursions

La FP propose régulièrement des excursions de petite ou grande envergure. A Andermatt, Raimund Rodewald a présenté le développement du complexe touristique aux futurs spécia-

Excursion für Studierende im Limmattal

Excursion pour les étudiants dans la vallée de la Limmat



listes en environnement du cours de formation du SANU. Le 10 juin, Karina Liechti et Raimund Rodewald ont présenté à un groupe de spécialistes belges des prairies irriguées le système de bisses du Baltschiedertal. Le 14 août, comme chaque année, le directeur a proposé avec le forestier Jörg Clavadetscher un exposé très suivi et, le lendemain, une excursion le long des canaux d'irrigation réactivés du Val Müstair. Le 27 octobre, suite à un exposé de Raimund Rodewald, Roman Hapka a guidé les participants de l'Université populaire au sein du paysage sacré fribourgeois («Paysage de l'année 2018»). Dans le cadre d'une autre excursion pour les étudiants de l'EPFZ, le directeur a abordé, le 5 octobre, le thème des espaces verts publics dans la vallée de la Limmat.

Prix du paysage pour le Fribourg alémanique 2018: concours pour enfants et adolescents

La FP soutient depuis le début le «petit frère» du prix «Paysage de l'année», à savoir le Prix du paysage pour le Fribourg alémanique. L'association Kultur Natur Deutschfreiburg (KUND) a organisé, parallèlement au 5^{ème} Prix du paysage soutenu par la FP depuis 2004, un concours pour les enfants et les adolescents de la partie alémanique du canton de Fribourg. Le thème choisi était «Mon monde – ton monde». Au total, sept projets ont été récompensés par des prix en nature. Des élèves de Guin, Wünnewil, Plasselb et St. Antoni ont créé de nombreux habitats pour la nature, que ce soit dans les jardins de l'école, dans l'espace urbain, en forêt ou dans des biotopes marécageux. Le projet de la classe 3A du cycle d'orientation de Wünnewil «Dorftouren», présentant des excursions dans Wünnewil et alentour (<https://dorftouren.jimdo.com>), est particulièrement original.

Die SL ist seit langer Zeit die Stimme des Landschaftsschutzes in der Schweiz und kann seit Jahren eine bedeutende Medienpräsenz aufweisen. 2018 veröffentlichte die SL insgesamt 50 (Vorjahr 52) Medienmitteilungen. Hauptthemen sind traditionellerweise die rechtlichen Interventionen der SL, aber auch die Projektarbeit und politische Themen. Auf mediale Aufmerksamkeit stiessen 2018 namentlich der aktuelle touristische Ausbauboom in Form von Seilbahnen (V-Bahn, Seilbahn aufs Klein Matterhorn, Zürichseebahn u.a.), Hängebrücken, Mountainbike-Trails und Resorts sowie die grosse Bautätigkeit ausserhalb der Bauzonen und die Frage des Umgangs mit den Maiensässen. Franziska Grossenbacher verfasste das Editorial der Publikation «Funpark Alpen» von Mountain Wilderness Schweiz. Die warnende Stimme der SL zu einer weiteren Eventisierung und zum «Overtourism» in unseren Alpen wurde auch in deutschen Medien (Der Spiegel, Süddeutsche Zeitung) aufgenommen. Immer wieder im Fokus des Medieninteresses standen die Themen Windenergie und Wasserkraft (vor allem das Kraftwerkprojekt Trift) sowie die neuen Initiativen der SL. In den Tessiner Medien führte der Aufruf der SL zu einem Runden Tisch nach der Ablehnung des Nationalparks Locarnese zu mehreren Medienbeiträgen. Ähnliche Medienwirkung hatte der Appell der SL für mehr Bäume im Stadtraum.

Die Projektarbeit der SL und die hohen jährlichen Finanzbeiträge von Gönnerinnen, Gönnern und Institutionen an Projekte der SL werden jeweils wohlwollend in den Medien präsentiert. Auch die Freiburger Sakrallandschaft als «Landschaft des Jahres 2018» und unser Buch «Kulturlandschaften Freiburg» (verantwortlicher Redakteur Roman Hapka) wurden medienmässig sehr gut aufgenommen. Zum Kulturerbejahr 2018 sendete Radio SRF2 am 20. Januar 2018 ein Portrait von Raimund Rodewald. Längere Interviews mit dem Geschäftsleiter erschienen am 20. März 2018 in der «Südostschweiz», am 4. Juni in «La Liberté», am 18. Oktober am RSI Rete Uno im Tessin, am 12. November im Internet-Newsportal Infosperber, am 19. November auf TeleBilingue oder am 23. November im «Bund». Daneben war die Stimme des Landschaftsschutzes des Öfteren in Radio- und Fernsehbeiträgen zu hören. Der Geschäftsleiter verfasste neben Zeitschriftenbeiträgen zudem einen Tribünen-Beitrag in der NZZ zur geplanten Raumplanungsgesetzrevision (22. November 2018) sowie einen Carte-Blanche-Beitrag im «Bielertagblatt» zum Thema 3. Juragewässerkorrektion (23. November 2018). Auch Roman Hapka vertrat die Anliegen der SL am Schweizer Fernsehen und in den Privatsendern. Eine Pressekonferenz mit Beteiligung der SL fand in Eggenwil AG zu den geplanten Grossgewächshäusern in Birmenstorf statt.

678

REPORTAGE | JUN 27 SEPTEMBRE 2018

RÉGIONS | 13

Les Paysages culturels fribourgeois sort aujourd'hui en librairie: un livre pour éveiller les consciences

Ces paysages qui ne sont pas éternels

«STÉPHANE SANCHEZ

«Ce livre nous sensibilise à des choses essentielles»

Jean-François Hietel

Les Paysages culturels fribourgeois est de prime abord un beau livre. Il inspire sans lectrice le sentiment qu'il éprouve les 26 membres du Photo Club Fribourg, auteurs des photographies: «Vous n'avez dit: «C'est magnifique, je ne connais pas ce coin», rapporte Markus Pflüger, leur président. L'ouvrage donne à admirer en 140 pages quelque 26 sites répartis dans la région. Par exemple les hauteurs de Romoche, le Cabbou et sa montagne de diable, Romoche et son «accroche», les alpages de Bellegarde, les collines de la Buissonnière, les marais de la Fraugère Moos entre Schmitzen et Gléris, ou les vergers de Prél, près de Moiré.

Le fruit d'un inventaire mais la démarche, certes esthétique, fait écho à d'autres enjeux. En 2018, à la suite de l'adoption de la nouvelle loi sur la protection de la nature et du paysage, le Service de la nature et du paysage a eu l'honneur de l'Etat de Fribourg pour l'élaboration de la loi sur la protection de la nature et du paysage. Objectif: réaliser un inventaire complet des paysages culturels caractéristiques - culturels, car la nature est toujours mar-

quée par l'homme. Le Fribourgeois Roman Hapka, directeur adjoint de la FF, ainsi que trois collaborateurs, ont sillonné le canton durant un an, en 2015. «Nous avons identifié une centaine de types de paysages, selon leur nature forestière, agricole, hydrique, bâtie, ou patrimoniale. C'est sur ces thèmes que le livre est construit», explique Roman Hapka, auteur de l'ouvrage. Et l'illustration: «Je ne voulais pas d'un livre conçu par un professionnel d'un paysan ou d'un paysan d'un professionnel». Roman Hapka a opté pour le Photo Club Fribourg. Ses 26 membres ont respecté les sites choisis, durant un an. Au total: 2000 photos prises, et 140 pages.

Un message sans failles Mais il y a plus. Les 26 paysages choisis sont les 12 paysages du Service de la nature et du paysage. Ce dernier a sélectionné les 12 sites d'importance nationale, au travers d'une concertation - en cours - avec les régions et les communes. «J'espère que cet ouvrage incitera les villes cantonales, régionales et communales à reconnaître le respect de ce patrimoine», dans l'optique d'un développement durable», lance Roman Hapka.

Jean-François Hietel s'inspire: «Les livres comme celui-ci nous sensibilisent à des choses essentielles, pour que nous puissions connaître nos racines. Protéger le paysage, c'est vivre, ne génère pas un rendement, mais c'est une forme de bonheur» dont les générations futures pourront profiter, relève le directeur de l'Aménagement. Sa direction a participé au financement partiel de l'ouvrage, tout comme celles de l'Agriculture et de l'Instruction publique, ainsi que la Fondation Paul Schiller et Pro Natura Fribourg.

Pile dans l'actualité La sensibilisation du public à ce patrimoine semble à pic. La protection se propose en effet d'accompagner la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage, afin de lutter les indicateurs nationaux et fédéraux révisés avec les protections nationales, observe Jean-François Hietel et Jacques Fardmann. «Ce sont deux axes essentiels, ce n'est pas d'une importance moindre, mais de donner de protection», lance ce dernier, en relevant que cette révision de la loi se heurtera le cas échéant à un référendum. «Nous devons impérativement notre génération sur ce qu'elle leur léguera.»

Les Paysages culturels fribourgeois. De la Seine, aux routes les plus remarquables. Plus 49.

Présence dans les médias

La FP est, depuis de nombreuses années, la voix de la protection du paysage en Suisse et affiche une importante présence dans les médias. En 2018, elle a publié, au total, 50 communiqués de presse (année précédente 52). Les principaux thèmes abordés sont traditionnellement les actions juridiques de la FP, mais aussi les projets et les thèmes politiques. En 2018, l'attention des médias a notamment été attirée sur le boom des constructions touristiques, sous forme de remontées mécaniques (notamment la télécabine en V, le téléphérique sur le Petit Cervin ou la télécabine à travers le lac de Zurich), de ponts suspendus, de pistes VTT ou de complexes hôteliers, ainsi que sur l'importante activité de construction en dehors des zones à bâtir et sur la question de l'avenir des mayens. Franziska Grossenbacher a rédigé l'éditorial de la publication «Funpark Alpen» de Mountain Wilderness Suisse. Les mises en garde de la FP

In La Liberté erschienenener Artikel zur Buchpublikation «Kulturlandschaften Freiburg»

Article paru dans La Liberté à l'occasion de la publication du livre «Les Paysages culturels fribourgeois»

contre l'«événementialisation» et la surexploitation touristique de nos Alpes ont également été reprises par des médias allemands (Der Spiegel, Süddeutsche Zeitung). Les projets éoliens et l'énergie hydraulique (avant tout le projet de la centrale de Trift) ainsi que les nouvelles initiatives de la FP ont régulièrement attiré l'attention des médias. L'exhortation de la FP à mettre sur pied une table ronde lancée après le refus du parc national du Locarnese a donné lieu à plusieurs articles dans la presse tessinoise. L'appel pour davantage d'arbres dans les espaces urbains a suscité un intérêt comparable de la part des médias.

Les différents projets de la FP et les importantes contributions financières versées chaque année par des donateurs et institutions en faveur de ceux-ci sont volontiers présentés par les médias. Le paysage sacré fribourgeois, désigné «Paysage de l'année 2018», et notre livre «Les paysages culturels fribourgeois» (rédacteur responsable Roman Hapka) ont été très bien accueillis par la presse. A l'occasion de l'Année du patrimoine culturel 2018, la radio SRF2 a présenté, le 20 janvier 2018, un portrait de Raimund Rodewald. De longues interviews du directeur ont été publiées ou diffusées le 20 mars 2018 dans la Südostschweiz, le 4 juin dans La Liberté, le 18 octobre à la RSI Rete Uno au Tessin, le 12 novembre sur le portail Internet d'actualités «Infosperber», le 19 novembre sur TeleBilingue et le 23 novembre dans «Der Bund».

Parallèlement, on a pu régulièrement entendre la voix de la protection du paysage dans plusieurs émissions de radio et de télévision. A côté d'articles de presse, le directeur a également rédigé une tribune dans la NZZ sur la révision prévue de la loi sur l'aménagement du territoire (22 novembre 2018) ainsi qu'un article «carte blanche» dans le Bieler Tagblatt sur la 3^{ème} correction des eaux du Jura (23 novembre 2018). Roman Hapka a, lui aussi, représenté les intérêts de la FP à la télévision romande et sur des chaînes privées.

La FP a également participé à une conférence de presse organisée à Eggenwil AG au sujet des grandes serres prévues à Birmenstorf.